

Le troisième Entretien, *Il y a une Providence infiniment juste et miséricordieuse*, rappelle les dogmes fondamentaux de la religion, sans lesquels la vie des nations de même que la destinée individuelle, serait une énigme indéchiffrable. Enfin, le quatrième et dernier Entretien, *De la guerre infernale à la paix chrétienne*, fait entrevoir ce que pourrait être une paix mondiale, fondée sur le droit chrétien. Toutes ces pages sont remplies d'idées graves et fécondes.

M. ALBERT VALENSIN professeur à la Faculté de théologie de Lyon. *Une Ame sacerdotale*. Le P. Louis Rivet de la Compagnie de Jésus, professeur à l'Université Grégorienne, lieutenant au 1er Régiment étranger, tombé pour la France, à Neuville-Saint Vaast, le 9 mai 1915. Préface de Mgr Lavallée, Recteur des Facultés catholiques de Lyon. Lyon-Paris (Librairie catholique Emmanuel Vitte). Vol. in-16 de 124 pages, avec deux portraits hors texte. Prix : 2.50 francs.

Singulièrement attachante cette physionomie de prêtre. Si vous ouvrez le livre, vous irez jusqu'au bout, ému, à la dernière page, dans un sentiment de respectueuse sympathie pour le héros, de reconnaissance pour le peintre du portrait.

Ce livre rapproche de Dieu.

La carrière de Louis Rivet fut variée. Élève de l'école militaire de Saint-Cyr, officier de chasseur à pied, Jésuite, professeur de théologie en Angleterre, professeur de Droit canon au Collège Romain, de nouveau officier, quand la frontière cède au flot allemand, à la tête d'une section de la Légion étrangère, tandis que tout change autour de lui, ciel, choses, gens ; mess militaire, cellule de religieux, saïes d'amphithéâtre, chaire d'église de campagne, abri dans la tranchée, parapet d'observation, où il monte seul, en criant aux siens : " Couchez-vous, enfants, je vous avertirai " ; Louis Rivet veut principalement une chose, et à cette chose, placée en haut dans ses affections, il subordonne tout, oui absolument tout : *Se rapprocher de Dieu, pour rapprocher de Dieu*. A ses yeux, c'est être prêtre, et depuis qu'il est monté à l'autel, il en a fait son occupation, comme sa préoccupation : *prendre Dieu et donner Dieu*. Cet idéal du médiateur, du prêtre, de l'hostie, l'humble religieux l'a voulu, tous les jours et tout le jour il l'a cherché ; nous osons dire, il l'a réalisé. *Soldat hostie !* dira le cardinal Sevin, à la nouvelle de sa mort.

Les jeunes gens qui aspirent à monter à l'autel trouveront dans ces pages de la lumière sur l'idéal du prêtre.

Quant à ceux qui, chaque matin, élèvent vers le ciel la sainte Hostie, en parcourant les feuillets du petit livre, ils sentiront se réveiller en eux, avec l'horreur pour la médiocrité, la noble ambition de ne rien négliger, par la grâce de Dieu, pour se faire une âme vraiment sacerdotale.

vieil
men
qui l
les à
mair
germ

sa vi
dans
dont

la "
aux
leur
qu'il
de l'
toyer
tique
de l'
de pr

I
ce m

M
tulé :
nous se